

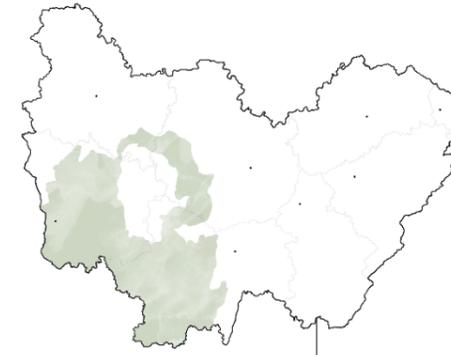
2. LES PAYSAGES COLLINAIRES

Socle géomorphologique

Des reliefs doux et ondulants

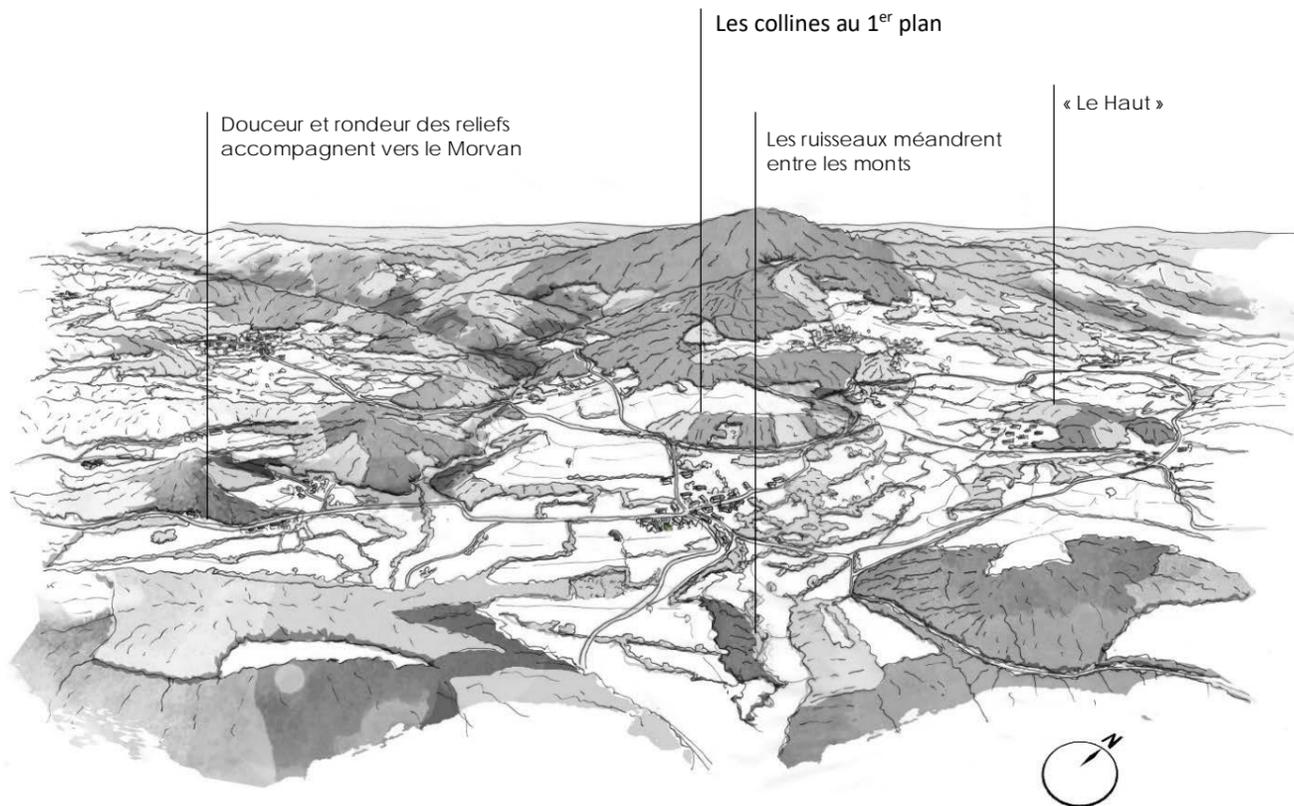
Les paysages collinaires prennent place sur la majeure partie Ouest du territoire régional. Ils s'organisent avec douceur et rondeur dans une centralité portée par le vaste massif montagnard du Morvan.

Les vallons, les bosses et les creux dessinent des paysages ondulés. Les altitudes se situent entre 400 et 900 m avec une moyenne autour des 600 m. Les courbes renvoient une impression de douceur et de calme qui portent le regard au loin et accompagnent le spectateur vers d'autres paysages tels que les grands plateaux bourguignons, les côtes ou encore la vaste vallée frontalière de la Loire.

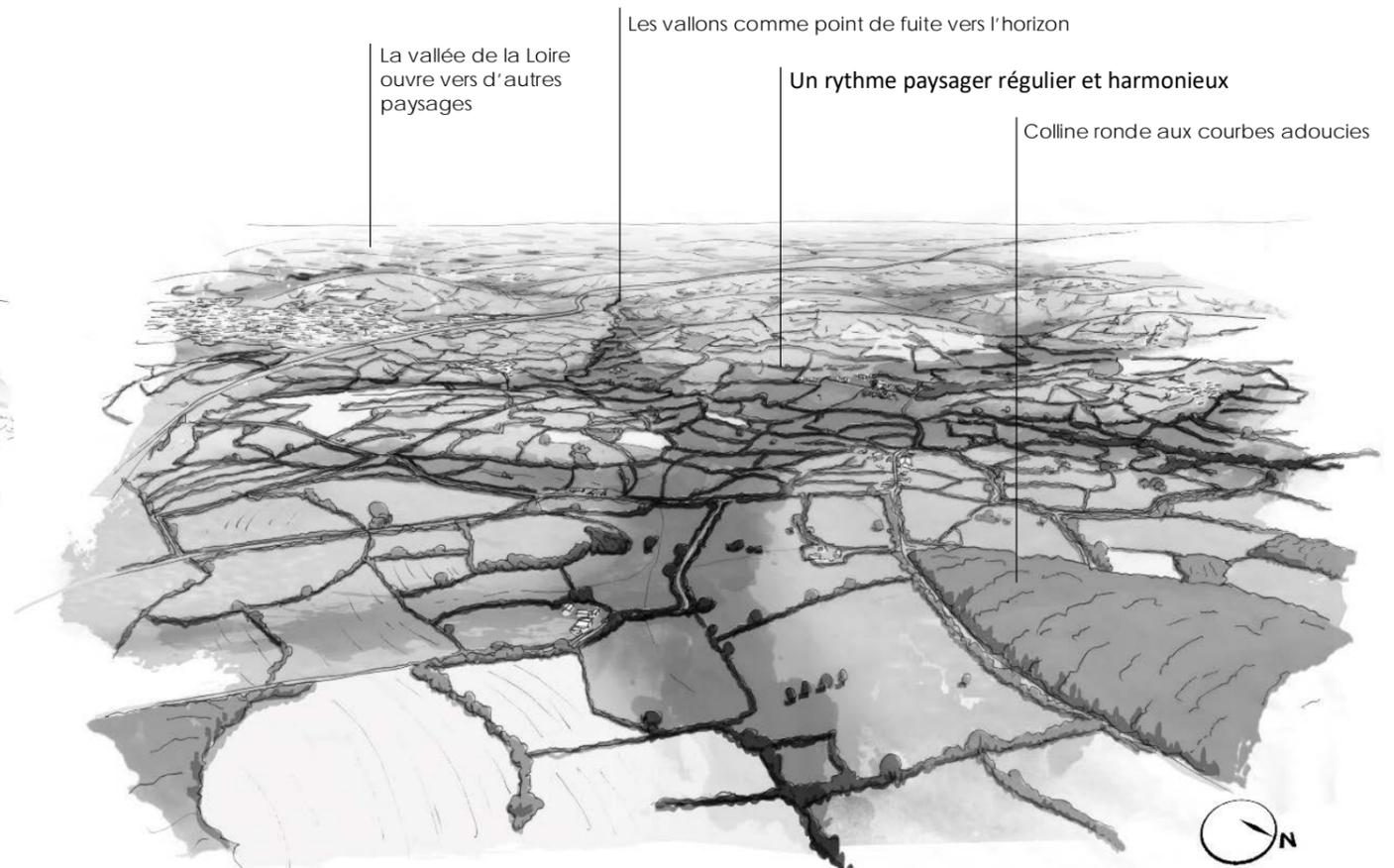


Ensembles paysagers concernés

- | | |
|-----------------------|---------------|
| Le Nivernais | Le Bazois |
| La vallée de la Loire | L'Arnétois |
| Le Bourbonnais | L'Avallonnais |
| Le Bassin Minier | L'Autunois |
| L'Auxois | Le Charolais |
| Le Brionnais | Le Clunyois |



Les collines s'extrait avec douceur du système montagnard morvandiau



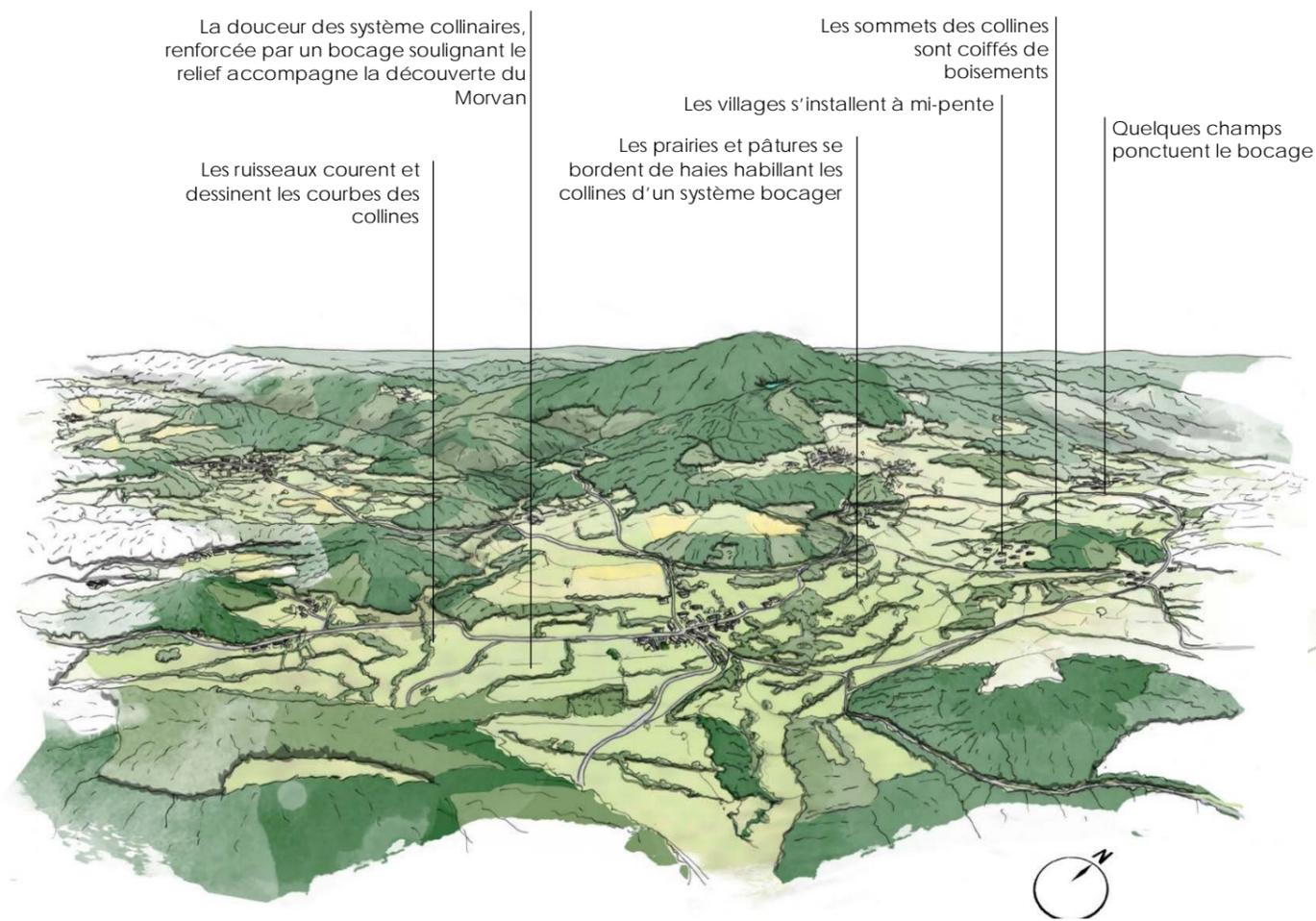
Une succession douce et répétée de vallons et de collines

Des paysages structurés par le bocage

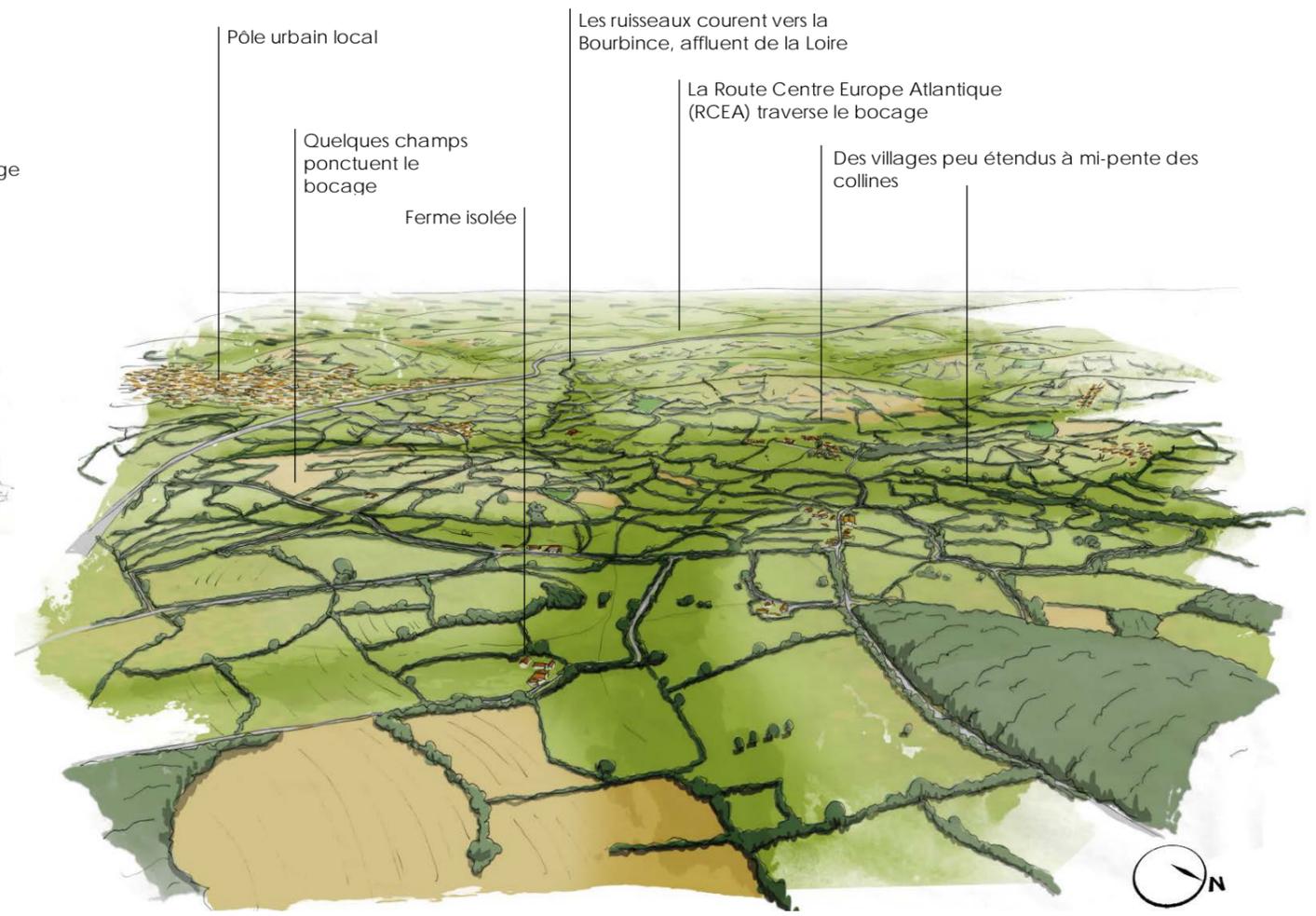
Les paysages de collines se parent d'un bocage diversifié qui accentue et rythme la redondance des vallons et des rondes proéminences. Les paysages bocagers des collines bourguignonnes s'expriment différemment selon les ensembles paysagers. Ils diffèrent par le degré de présence de champs céréaliers et la dimension des hameaux et villages majoritairement implantés à mi-pente ou en fond de vallons. Les haies si essentielles à la tenue du bocage, varient par leurs essences, leurs hauteurs et épaisseurs, la place laissée aux grands sujets au sein même des haies ou au cœur des pâtures que les bovins, souvent charolais, parcourent avec quiétude.

Les bois de feuillus restent relativement peu étendus et plutôt éparpillés sur les sommets des collines. Sporadiquement, des boisements de conifères viennent accentuer par des futaies régulières la diversité déjà forte des forêts. Les collines nivernaises se parent avec beaucoup plus de vigueur de forêts bien plus vastes et homogènes dans leur composition.

Les paysages bocagers des collines s'expriment avec singularité au sein du territoire régional. Ils constituent de grands paysages de transition invitant à la découverte d'autres horizons frontaliers : le Morvan et les plateaux de Bourgogne, mais aussi la vaste vallée de la Loire vers laquelle la majorité de ces collines semble s'orienter.



Le système bocager accentue le rythme et la redondance des vagues des collines



Le bocage charolais en cohérence avec la douceur et la rondeur du socle paysager

Vers une mutation des bocages

Les paysages de collines évoluent différemment. Les secteurs les moins accessibles et les plus éloignés de pôles urbains tendent à la déprise tandis que les secteurs proches de pôles urbains ou d'infrastructures de communication gagnent en attractivité. Ces **deux dynamiques opposées tendent à faire muter les paysages bocagers**. Les secteurs délaissés voient leurs villages se vider et les bocages se refermer par l'enrésinement, l'enfrichement...

Les secteurs attractifs voient leurs fermes isolées, hameaux, villages et villes s'étaler sous la forme de tissus discontinus pavillonnaires, de zones d'activités ou commerciales... **L'évolution des pratiques agricoles participe également à la mutation du système bocager**. Le passage de l'élevage à la céréaliculture, des prairies à champs céréaliers, influence ponctuellement et avec répétition l'évolution du paysage.

